



HAL
open science

Le parcours d'installation en agriculture en région sud: une course à obstacles?

Aurélie Cardona, Émilie Richard-Frève

► To cite this version:

Aurélie Cardona, Émilie Richard-Frève. Le parcours d'installation en agriculture en région sud: une course à obstacles?. Conférence connaissance du territoire " Agriculteurs, le défi du renouvellement des générations en Provence-Alpes-Côte d'Azur ", EJCAM, Dec 2022, Marseille, France. hal-04199425

HAL Id: hal-04199425

<https://hal.inrae.fr/hal-04199425v1>

Submitted on 7 Sep 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Le parcours d'installation en agriculture en région sud: une course à obstacles?

Émilie Richard-Frève, Aurélie Cardona
UR Écodéveloppement, INRAE, Avignon, France

8 décembre 2022

Démarche et questions de recherche

- Un projet de recherche financé par la Région Sud via le service Connaissance et Territoire, impliquant des acteurs de l'accompagnement agricole porteurs d'interrogations.
- Porté par: Aurélie Cardona, UR Ecodéveloppement et François Purseigle ENSAT.
- Qui a associé 3 autres collègues de l'unité Ecodéveloppement: Guillaume Ollivier, Arnaud Dufils, Michel Moulery.
- + Émilie Richard-Frève recrutée en post-doctorat (CDD-7 mois) pour le projet.
- **Questions traitées:**
 - Quelles sont les trajectoires des porteurs de projet dans leur parcours d'installation agricole en région sud?
 - Comment ces porteurs de projet mobilisent différentes formes d'accompagnement dans leurs trajectoires et en quoi celles-ci constituent ou pas des ressources dans l'installation?
 - Quelles difficultés ont été rencontrées et quels sont les leviers facilitant ce processus d'installation?



Méthodologie

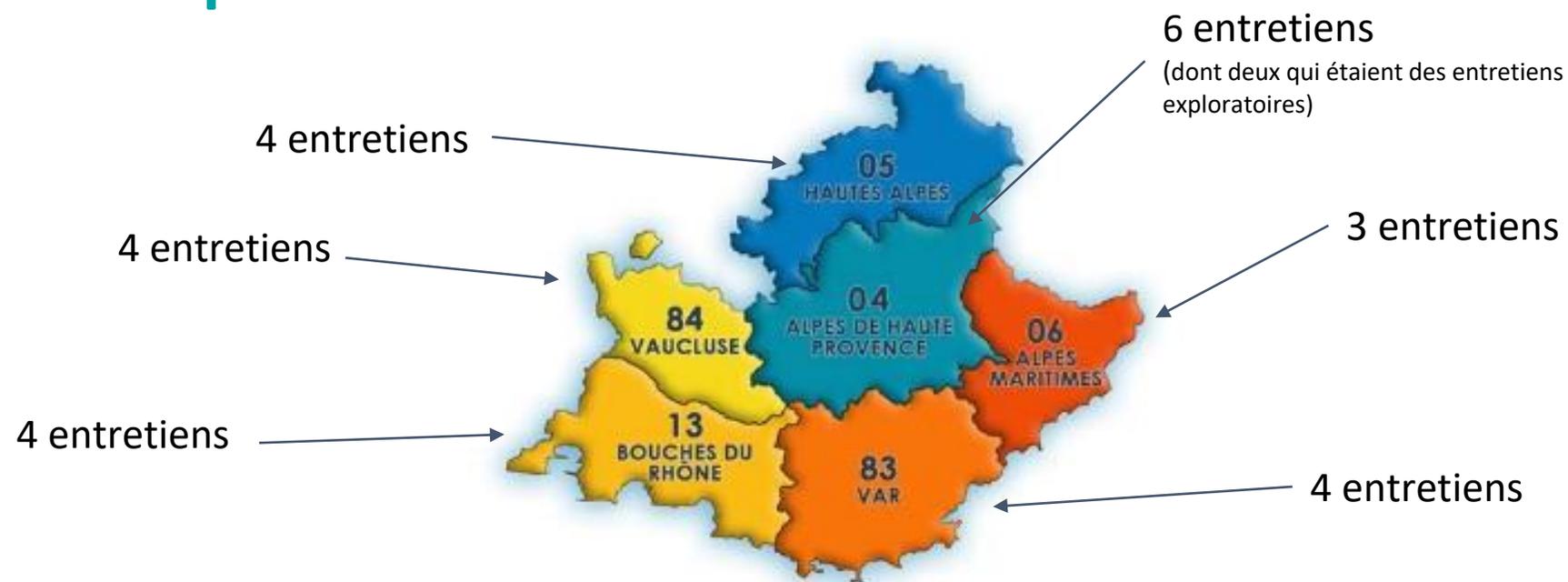
- **Qualitative, inductive et compréhensive**
- Obtention d'une **liste de contacts de 264 personnes** au total auprès des partenaires du projet (ADEAR, CFPPA, Chambres d'Agriculture, Coopération Agricole Terre Adonis, DDT, JA, Mosagri)
- Sélection de 40 personnes (celles qui correspondent à plusieurs profils, celles mentionnées par plusieurs partenaires, selon la filière et le département) dans l'objectif d'avoir une diversité de profils et une représentativité
- Prise de contact et **réalisation de 25 entretiens** (durée 1h30) comprenant le **récit de 33 personnes**, enregistrés et entièrement retranscrits
- Pour chaque entretien: Synthèse des processus d'installation + Modélisation de la trajectoire
- Analyse transversale pour identifier les thématiques récurrentes (une vingtaine) qui reviennent, et regrouper les propos de tous sur ces sujets



Profils des personnes rencontrées

Total	Entretiens: 25	Récit de 33 personnes
Genre	18 hommes	15 femmes
Moyenne d'âge	35 ans	
À différents stades de l'installation	Installées / en cours/ installation alternative / abandon 17 / 8 / 3 / 3	
DJA	16 avec	17 sans (dont 4 envisagent une demande prochainement)
IMA/NIMA	11 IMA	22 NIMA (plusieurs entretiens en couple)

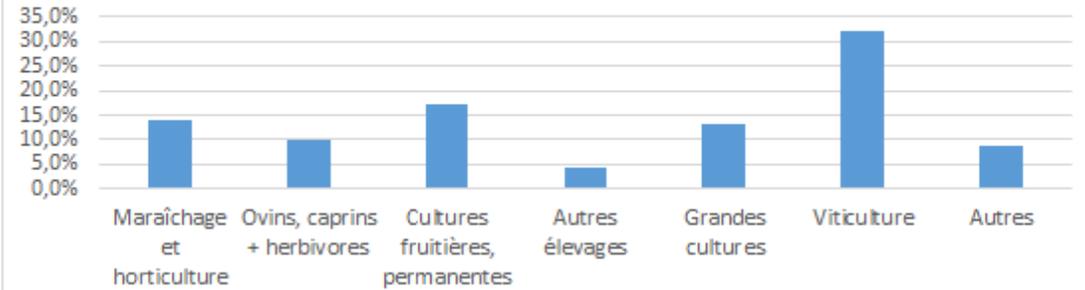
Profils des personnes rencontrées



Taille moyenne des exploitations (terres utilisées) des enquêtés : 22.2 hectares
SAU Moyenne en région PACA: 31ha (Agreste PACA, Étude n° 104 - Janvier 2019)
56% des exploitations font moins de 10ha (Source Agreste, ESEA 2016)

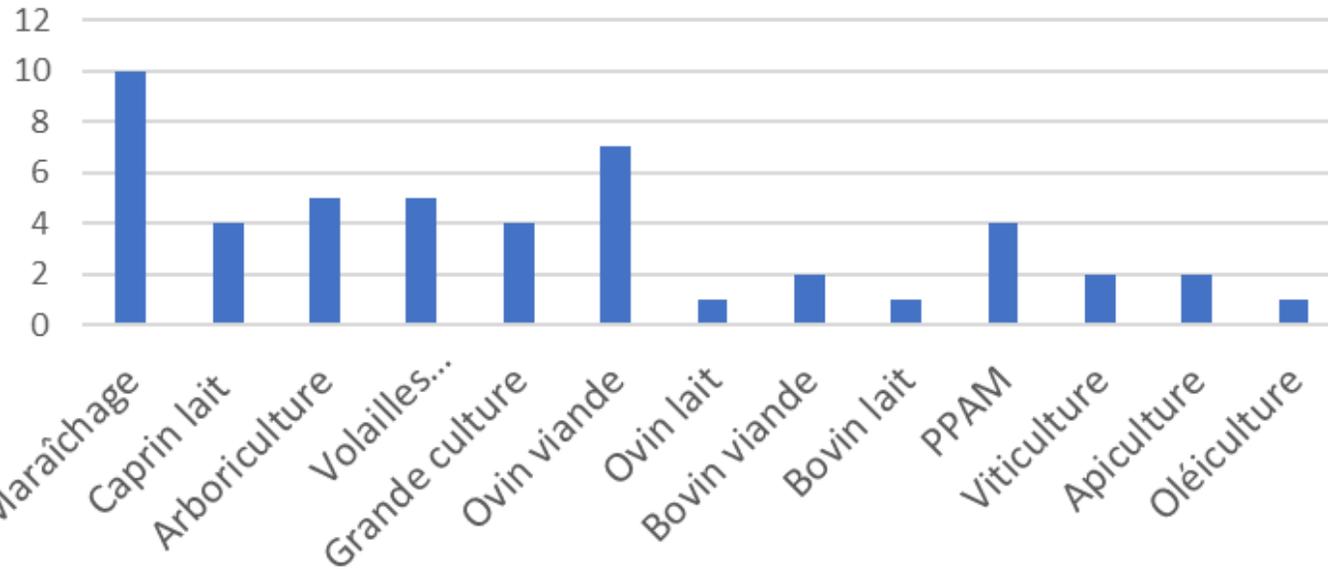
Profils des personnes rencontrées

Part des exploitations dans les orientations principales du territoire



Source: ESEA 2016

Ateliers pratiqués ou envisagés par les personnes interrogées



Résultats: Confusion autour de ce qu'est «l'installation» et de qui est «installé»

- L'installation n'est pas un évènement qui s'inscrit à un instant T, mais bien un parcours progressif, et réalisé par étapes successives ou itératives (allers-retours)
- Ce parcours peut durer de deux ans à plus de dix ans selon les personnes rencontrées
- « Après il y a installation et installation » expression de Patrick.
 - Il y a des « installations » officielles, abouties et reconnues administrativement (statut de « chef d'exploitation » à la MSA), et des installations non reconnues (sous d'autres statuts), en cours de processus (non abouties encore)
 - Certains porteurs de projet non reconnus comme « installés » par la MSA peuvent pourtant avoir une activité à temps plein en agriculture et vivre de celle-ci et se considérer eux comme « installés » et comme «agriculteurs»

Marie et Paul « On a une première installation tous les deux dans un autre village.
[...] Là on est resté 3 ans en statut d'espace-test avec un contrat, un CAPE ».

- L'administration comptabilise les processus aboutis, mais d'autres sont « invisibles », car en marge du processus ou non encore arrivés à l'aboutissement

Pour obtenir la définition de « l'installation » administrative: voir le statut de « chef d'exploitation » fourni par la MSA. Conditions d'obtention: l'Activité Minimale d'Assujettissement (AMA) comprenant une Surface Minimale d'Assujettissement (SMA), un temps de travail minimum et un revenu professionnel minimum lié à une activité de production et de transformation agricole.

Résultats: Une facilité d'installation à géométrie variable selon les ressources disponibles aux individus

Double discours présent dans les entretiens et ses nuances :

« Si on est motivé, on y arrive ! »

Personnes ayant souvent vécu moins de difficultés et possédant un nombre plus important de ressources (personnelles, sociales, économiques, scolaires, accompagnement, terres...)

C'est « le parcours du combattant ! », « on a des bâtons dans les roues ! »

Personnes ayant souvent vécu beaucoup de difficultés et ayant moins de ressources à disposition (personnelles, sociales, économiques, scolaires, accompagnement, terres...)

Mais globalement, malgré les ressources, l'installation «c'est compliqué!» pour la majorité

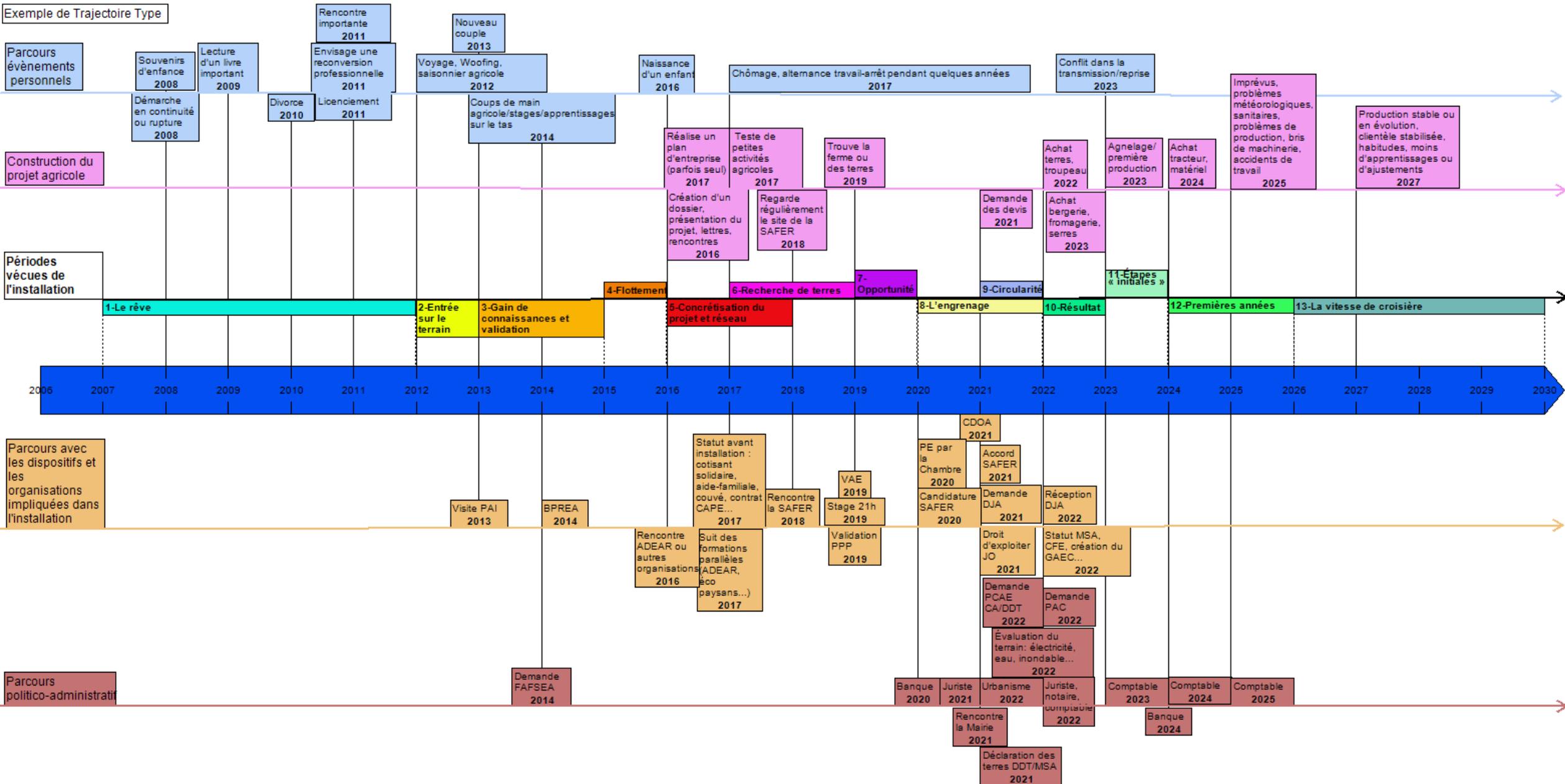
Résultats: Des trajectoires différentes qui ont souvent des caractéristiques similaires

Pour comprendre les parcours d'installation:

- Une analyse classique par profil (par exemple NIMA/IMA) peut être utile, mais elle dessert aussi, car beaucoup de différences existent à l'intérieur même de ces profils.
- Mieux vaut considérer les trajectoires des personnes, les ressources dont elles disposent, les opportunités trouvées/difficultés vécues.

Voyons maintenant une trajectoire type, un aplat des différentes trajectoires rencontrées, permettant d'identifier des tangentes intéressantes pour comprendre les processus d'installation.

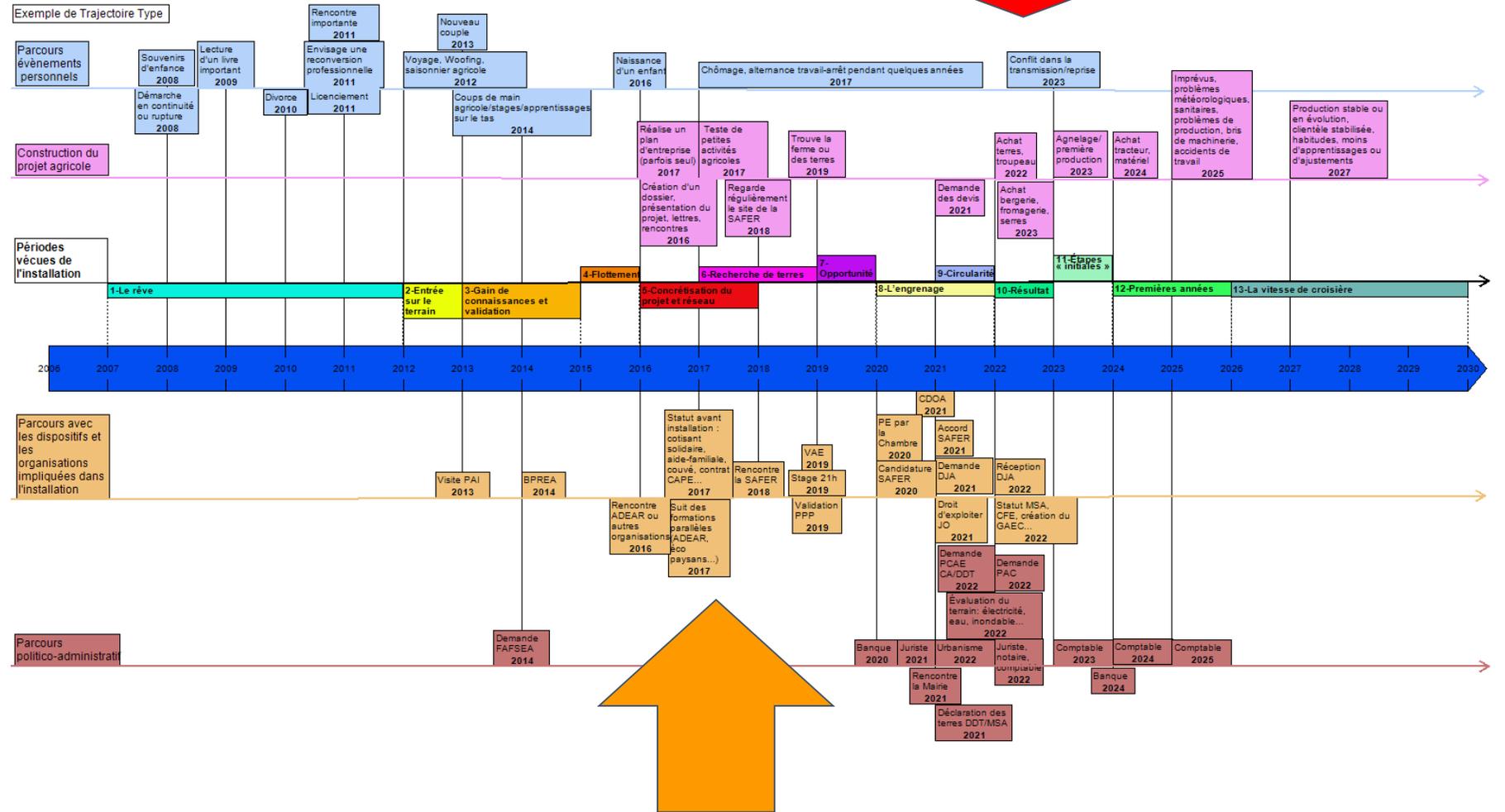
Exemple de Trajectoire Type



Le parcours d'installation en agriculture en région sud: une course à obstacles?

8 décembre 2022 / Rencontres Connaissance et Territoire / Émilie Richard-Frève et Aurélie Cardona, UR Écodéveloppement

Résultats: Des trajectoires différentes qui ont souvent des caractéristiques similaires



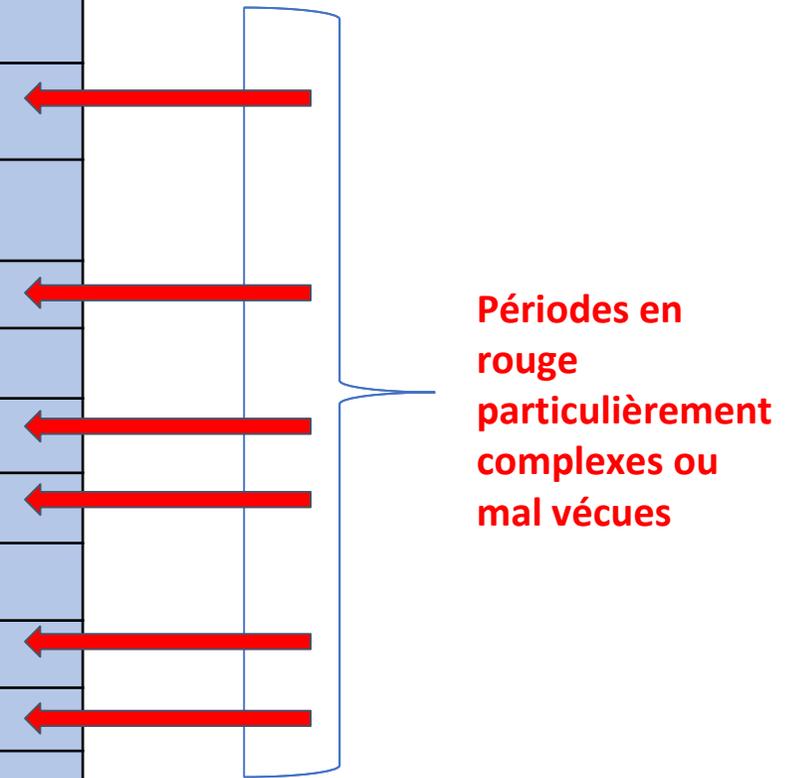
Flèche jaune: période avec moins d'accompagnement destiné aux tâches du projet. Sentiment d'être seul.

Flèche rouge: période avec une surcharge de tâches à faire. Accompagnement inégal selon les personnes, et pas toujours en lien avec les tâches à faire.



Différentes étapes vécues dans l'installation avec des difficultés particulières

Périodes/Étapes
1-Rêve
2-Entrée concrète sur le terrain
3-Gain de connaissances et validation de celles-ci
4-Flottement/flou/ne pas savoir par où commencer pour s'installer
5-Concrétisation du projet et création d'un réseau de contacts
6-Recherche de terres
7-L'opportunité trouvée
8-L'engrenage des tâches administratives
9-Circularité: « Le serpent qui se mord la queue »
10-Résultat : échec/abandon ou installation ?
11-Étapes « initiales » de l'installation
12-Premières années d'installation
13-La vitesse de croisière: habitudes, routines, des adaptations moins importantes



Résultats: Principaux freins et leviers dans l'installation

	Freins	Leviers
Le Foncier	<ul style="list-style-type: none"> • Difficultés à trouver du foncier en étant peu ou pas accompagné • Difficultés à trouver des terres reconnues par l'administration (baux oraux) • Difficultés logistiques : les terres sont trouvées, mais des manques existent (bâtiment, eau, électricité, permis, logement...) • Difficultés de la compétition pour le foncier (réactivité obligée des candidats) 	Avoir un accès à des terres
Type d'activité	Création d'activité, rend la démarche plus complexe	Reprise d'activité existante et rentable, sécurise le projet
Réseau social / support des instances politico-administratives	Peu de réseau ou peu de support	Avec réseau et support des instances
Capacité à répondre aux exigences/attentes politico-administratives	Difficultés, projet et profil hors normes ou originaux, autres contraintes qui empêchent de répondre facilement aux attentes (âge, enfants...)	Répond facilement, projet et profil qui correspondent à ce qui est attendu
Apport économique	Sans ou peu	Avec et important
Situation familiale	Avec enfants jeunes et conjoint qui a déjà un travail qui impliquent des obligations familiales à considérer	Sans enfants, conjoint flexible ou impliqué dans le projet, peu d'obligations
DJA	Difficultés à remplir les critères (formation, âge, ou peu terres officielles à déclarer)	Répond aux critères
Qualités/habilités personnelles	Manque certaines habiletés/qualités (communication, administration, commercialisation, manque de confiance en soi, peu social-timidité...)	Variées
Compétences professionnelles	Manque (pas de formation, peu ou non reconnue, peu d'expériences, compétences)	Avec
Opportunité	Au mauvais moment, aucune opportunité rencontrée	Au bon moment

Résultats: Réalisation de bricolage pour tenter d'entrer dans les cases et de répondre aux attentes

- Diverses façons de bricoler avec les dispositifs, les règles administratives, ou l'adoption de stratégies pour faciliter l'installation qui ne prend pas en compte une multitude d'éléments/de situations
- Un « **bidouillage** » dans l'installation qui augmente souvent la pénibilité du travail et du processus
- Exemple: Il y a un besoin d'outils de travail (troupeau/bergerie/poulailler...) pour être reconnu comme exploitant, des outils (en bâtiment (bergerie, poulailler...)) qui demandent d'être exploitant pour demander le permis
- Exemple Tristan : Il achète un troupeau en viande (des réformes) qu'il va mettre en pension le temps d'avoir le statut d'exploitant, pour obtenir le permis de construire sa bergerie et acheter un troupeau laitier
- Exemple Martine : en volaille, utilisation de bâtiment de - de 18m² (sans besoin de permis) le temps d'être reconnue en activité (SIRET, statut...)
- Un bricolage qui entraîne une fatigue physique, morale et psychologique au travail, avant même d'avoir commencé

En conclusion - Pour un grand nombre, «l'installation progressive», «petit à petit» est une réponse à ces difficultés de l'installation

- Selon les personnes interrogées, il s'agit souvent d'une solution en réponse à la prise de risque (économiques/imprévus...), permettant un gain de confiance, de connaissances et d'adaptabilité sur de plus petites structures
- Plus en cohérence avec les valeurs de certains porteurs de projets
- L'installation progressive peut être organisée/officielle (de type espace-test) ou non-officielle et réalisée par le porteur de projet
- Une installation progressive peut être adoptée par choix et/ou par contraintes:
 - Exemple de Patrick une installation sur 10 ans par choix et par contraintes : Alternance salariat agricole et processus d'installation. Il utilise des terres (oliveraies) avec des baux oraux non reconnus. Achat de ruches/essaims « petit à petit ». Demande la DJA, 10 ans après le BPREA.
- Entraîne la présence d'« invisibles » restant longtemps hors des radars



Questions



INRAE

Le parcours d'installation en agriculture en région sud: une course à obstacles?

8 décembre 2022 / Rencontres Connaissance et Territoire / Émilie Richard-Frève et Aurélie Cardona, UR Écodéveloppement